

ENTRÉES DE COMMANDES : EXCELLENTE PERFORMANCE DE L'INDUSTRIE LUXEMBOURGEOISE EN MARS 2010

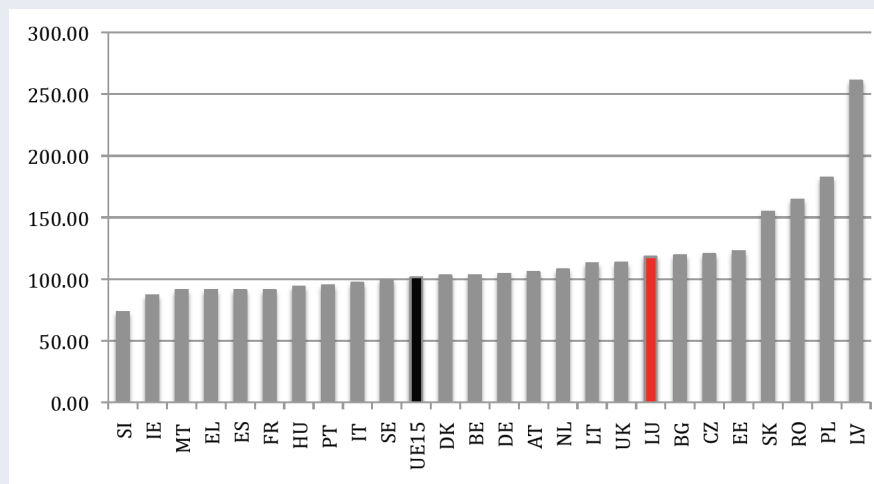
En mars 2010, au Luxembourg, les entrées de commandes dans l'industrie ont augmenté de 16,2% par rapport à février 2010. Dans l'UE15, les entrées de commandes ont augmenté de 6,9% de février à mars 2010.

Sur une année, de mars 2009 à mars 2010, les entrées de commandes dans l'industrie ont augmenté de 75,9% (!) au Luxembourg, alors que l'augmentation sur la même période a été de 21,6% pour l'Union européenne des quinze.

En données corrigées des variations saisonnières (cvs), et si l'on choisit comme point de départ l'année 2005, l'indice des entrées de commandes dans l'industrie a atteint une valeur de 118 en mars 2010, le meilleur score de tous les pays de l'UE15 !

Avec cette excellente performance, le Luxembourg se situe dans la catégorie des nouveaux États membres de l'UE, qui ont toutefois des coûts du travail beaucoup plus bas.

**Entrées de commandes dans l'industrie - mars 2010
(2005=100 ; données cvs)**

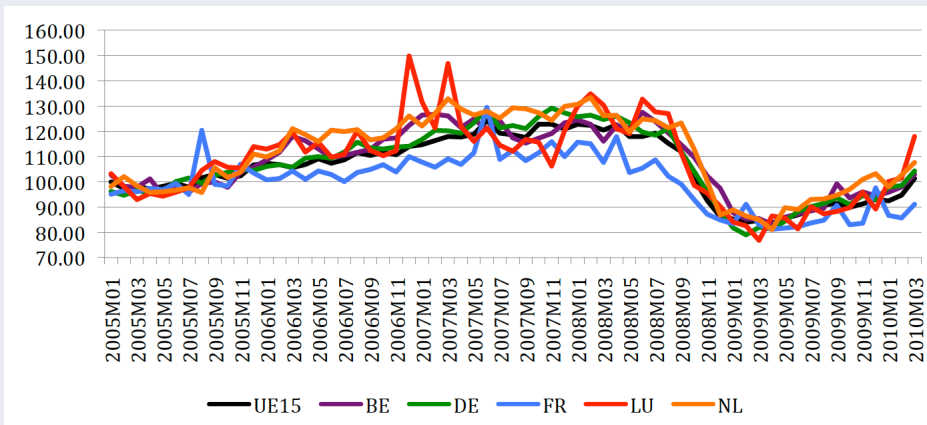


Source : Eurostat

Si le Luxembourg réalise un indice de 118 en mars 2010, ceci veut dire en d'autres termes que les entrées de commandes dans l'industrie sont en augmentation de 18% par rapport à la moyenne de l'année 2005.

Il ne faut toutefois pas oublier que l'industrie luxembourgeoise avait subi une sérieuse baisse de ses activités lors de la crise économique et financière, qui a éclaté en septembre 2008. Ce mois a été le premier d'une série de baisses de commandes qui se sont succédées jusqu'en mars 2009, où l'indice des entrées de commandes a atteint son plancher avec une valeur de 76,8, signifiant que les entrées de commandes dans l'industrie ont reculé de 23,2% par rapport à l'année 2005.

**Entrées de commandes dans l'industrie - évolution
(2005=100 ; données cvs)**



Source : Eurostat

Toutefois, comme le montre le graphique ci-dessus, le Luxembourg n'était pas le seul pays dans cette situation, les industries de ses principaux partenaires commerciaux, mais aussi de l'Union européenne en général, ayant également connu cette baisse rapide et forte des entrées de commandes.

Tout laisse donc penser que la réduction de l'activité dans l'industrie était due essentiellement au climat de récession qui avait commencé à s'instaurer à la fin de l'été 2008, et non pas à une prétendue perte de compétitivité de l'industrie luxembourgeoise, occasionnée par des coûts salariaux trop élevés.

Comment en effet expliquer l'existence d'une perte de compétitivité, si l'industrie luxembourgeoise peut se prévaloir en mars 2010 d'un indice d'entrées de commandes qui n'est dépassé par aucun de ses voisins, ni d'ailleurs par aucun des autres Etats membres de l'Union européenne des quinze, mais uniquement par les nouveaux Etats membres, qui ont des coûts salariaux largement inférieurs aux nôtres et se trouvent encore dans un processus de rattrapage ?